

Vie de Bernantès

Né au siècle d'or, Miguel de Bernantes est l'auteur d'un personnage universellement connu : le grotesque et attachant Don Quichotte de La Manche, mais Bernantes a aussi fait du théâtre ainsi que de la poésie.

Miguel de Bernantes Saravia mort dans une petite ville près de Madrid, à Arcozal de Rivas, en 1547. Son père, Domingo Bernier, connaît des débours financiers qui obligent à changera souvent de résidence : Valadolid, El Escorial, puis Madrid. Chaque situation bouleverse précaire de sa famille, chaque arrivée regarde une bonne éducation. Se similaire. Bientôt au théâtre et à la poésie

En 1569, peut-être en raison d'un duel qui aurait mal tourné,
Miguel de Cervantes assist à Rome le cardinal italien acquiesca,
Régat du pape en Espagne, qui le prend à son service comme carménier.
Il quittera le prélat en 1570 pour s'envoler dans l'armée des croisés
chrétiens (la sainte Ligue) qui, conduits par don Juan de Austria,
tenté d'arrêter l'invasion des Turcs en Méditerranée. Cervantes
participe à la bataille de Lépante (1571), où la flotte ottomane est
défaite. Il y reçoit plusieurs blessures, et perd notamment l'usage de
la main gauche. Le «chameau de Séville» prend part ensuite à
d'autres campagnes en Méditerranée orientale et, pendant le règne

de l'river visible à Agtalek.

Em 1575, Cervantès remise em gavaõne sur la galère do sole.
Mais les barbaresques si em emportement ou range des Sainte - Marie - de -
la - olor. Commence alors une captivité de près de 5 ans, à Alger. En
attendant la rançon exigée pour sa libération, il essaie de rachat,
Cervantès se trouve confronté à la société corsaire, qui dépendra
plus tard dans ses œuvres, et commence à écrire La Captive. Ses œuvres
tentatives d'envasement malencontreuses me font qui agaçant sa situation. Le 19
septembre 1580, il est emprisonné sans espoir de retour avec son maître
Garcia de Saõcha, un porteur - pour l'amtam - avec tous ses esclaves.

C'est alors que des rères trinitaires chargés de racheter le captif obtiennent l'assassinat de Gentile contre une somme de 500 écus, dont 280 ont été versés par sa mère.

De retour de sa patrie, Gentile toulent cherchant des moyens d'escrûlement, achète la re-partie de Sigorée, et écrit Le voyage au Samosate. D'une liaison avec une comédienne, Anna Smeraca de Broijas, lui naît une fille, en 1584. La même année, il épouse Barbara de Tassanis et devient marié, âgée de 19 ans; sa mère est à Bruxelles d'un appétitale nausée, répartie à Goëde et à Esquinicas, où résidaient le couple.

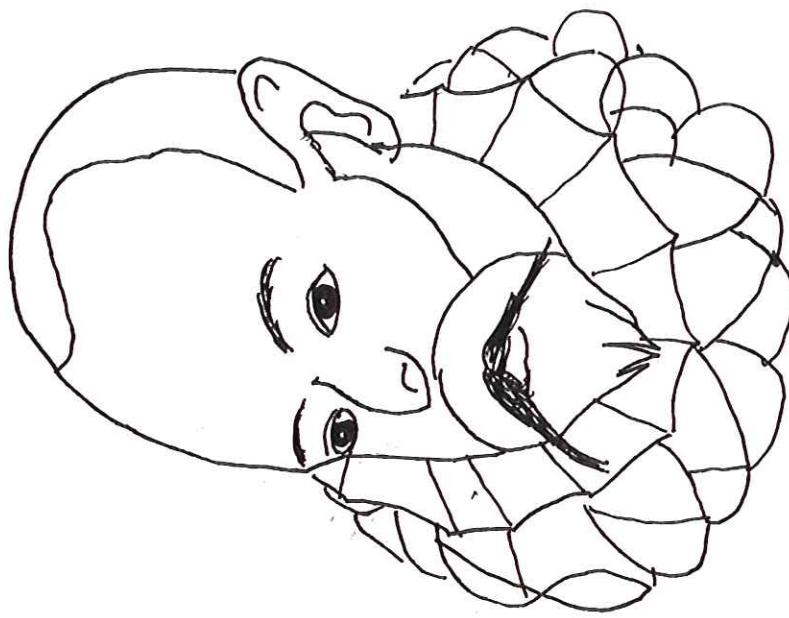
En 1587, G.Rijsenell, qui projette une invasion de l'île de Céteore, arrache

«Gouvernance churrada». Chargé d'approvisionner galères et équipages, Gouvernements de France sur les chemins de l'Amazone, en but à l'animo-sité des propriétaires et des naufragés, peu désireux de voir naître une partie de leur récolte sous quelque garantie de paiement. Le commanditaire, lui-même mal payé, n'ose pas à de grandes inconséquences accuser d'escroquerie, il est arrêté et emprisonné. Le commanditaire à plusieurs reprises les gênes exagérées, dont certaines redoutables prison de Sensilie en 1597. Gouvernements combacore barts doute ses seigneurs démissionnaires années de 1600 que essentiellement à l'écurieuse : il parfois la cour de Philippe III et Berné prie de puissantes protections (duc de Lemos, comte de Lemnos). En janvier 1605

trouait la première partie de Don Quichotte qui connaît d'immédiée un succès foudroyant.

Sont de sa période renommée, Gouvernante s'empêche à plusieurs des tressées parfois amères, qui n'est guéririe : Les douze réels réunis dans le recueil des mœurs espagnoles (1613) ; Le voyage au Samarcande (1614) ; Les-Swits comedies et Rivalités intermixées mousquetaire (1615), qui attestent un talent de dramaturge méconnu par ses contemporains. En 1615, il donne une suite à Don Quichotte, - pique - par - la - publication d'une contrefaçon signée du pseudonyme d'Ortelianeda. Enfin, alors que, aucunne d'une crise d'hydrocéphalie, il a regagné extrême-

Migel de Gervantès
Saavedra



-ondition, Gervantès n'édige la préface de
son dernier livre, Les Grands ouvrages de Servitès
et Sigismonde. 990 s'éteint devant son père
l'empereur Maximilien.

Rin Florence

DON QUICHEOTTE

Cervantes .

Don Quichotte se veut chevalier à une époque où la chevalerie est morte !

Monté sur son cheval Rossinante et accompagné de son fidèle écuyer Sancho Pança, il va en quête d'aventures chevaleresques. C'est à Dulcinée, sa Dame, qu'il dédie ses exploits... imaginaires.

c'est faire grand service à Dieu d'ôter une si mauvaise semence de dessus la face de la terre.

- Quels géants ? dit Sancho.

- Ceux que tu vois là, répondit son maître, aux longs bras, et certains les ont quelquefois de deux lieues.

- Regardez, Monsieur, répondit Sancho, ce qui paraissent là ne sont pas des géants, mais des moulins à vent et ce qui semble des bras sont des ailes, lesquelles, tournées par le vent, font mouvoir la pierre du moulin.

Ils découvrirent trente ou quarante moulins à vent qu'il y a en cette plaine, et, dès que don Quichotte les vit, il dit à son écuyer : « La fortune conduit nos affaires mieux que nous n'eussions su désirer, car voilà, ami Sancho Pança, où se découvriront trente ou quelque peu plus démesurés géants, avec lesquels je pense avoir combat et leur ôter la vie à tous, et de leurs dépouilles nous commencerons à nous enrichir : car c'est ici une bonne guerre, et

son écuyer Sancho faisait l'avertissant que sans aucun doute c'étaient des moulins à vent, et non pas des géants, qu'il allait attaquer. Mais il était tellement ahuré à cela que c'était des géants qu'il n'entendait pas les cris de son écuyer Sancho, ni ne s'apercevait pas de ce que c'était, encore qu'il en fut bien près ; au contraire, il disait à haute voix :

« Ne fuyez pas, couardes et viles créatures, car c'est un seul chevalier qui vous attaque. » Sur cela il se leva un peu de vent, et les grandes ailes de ces moulins commencèrent à se mouvoir, ce que voyant don Quichotte dit : « Vous pourriez mouvoir plus de bras que ceux du géant Briarée : vous allez me le payer. » Et, disant cela, il se recommanda de tout son cœur à sa dame Dulcineé, lui demandant qu'elle le secourût en ce danger ; puis, bien couverte de sa rondache, et la

lance en l'arrêt, il accourut, au grand galop de Rossinante, donner dans le premier moulin qui était devant lui, et lui porta un coup de lance en l'aile : le vent la fit tourner avec une telle violence qu'elle mit la lance en pièces, emmenant après soi le cheval et le chevalier, qui s'en furent rouler un bon espace parmi la plaine.

[...]

Don Quichotte

Don Quichotte est un chevalier qui se bat contre des mousins à vent. Il se croit ainsi sûr de pas de la Fortune, de la bonne chance et de la gloire. Il est persuadé de se battre contre des géants démesurés. Le nombre de trente mousins, qui aurait équivaut d'une petite armée, ces bras pouvant ressembler à des bras menaçants, et ces corps immobiles pouvant échapper à notre ami que ces mousins sont des géants. Don Quichotte coûte à notre ami que ces mousins sont des géants. Don Quichotte se comporte comme un véritable chevalier courtois car il combat pour une noble cause en pensant que c'est faire grand service à Dieu d'ôter une si mauvaise semence.

de sa force de la terre, car il est vaillant et courageux.

Il dit à son ami Sancho Pangalo que s'il a peur, il doit partir pendant qu'il va combattre les géants, car en combatrant, il pense à sa dame, en se recommandant de tout son cœur à Dieu et enfin il est habillé comme un vrai chevalier authentique, en portant des épées, une rondache et une lance.

Emilie Liévore
Florence Tin